

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Sentimental souvenir Jean Tinguely (1925-1991)

01.10.2026

Jean Tinguely (1925-1991)

Sans titre (Méta-Matic n°19, 1977)

Encre sur papier

Signée, datée et dédiée en bas
à droite

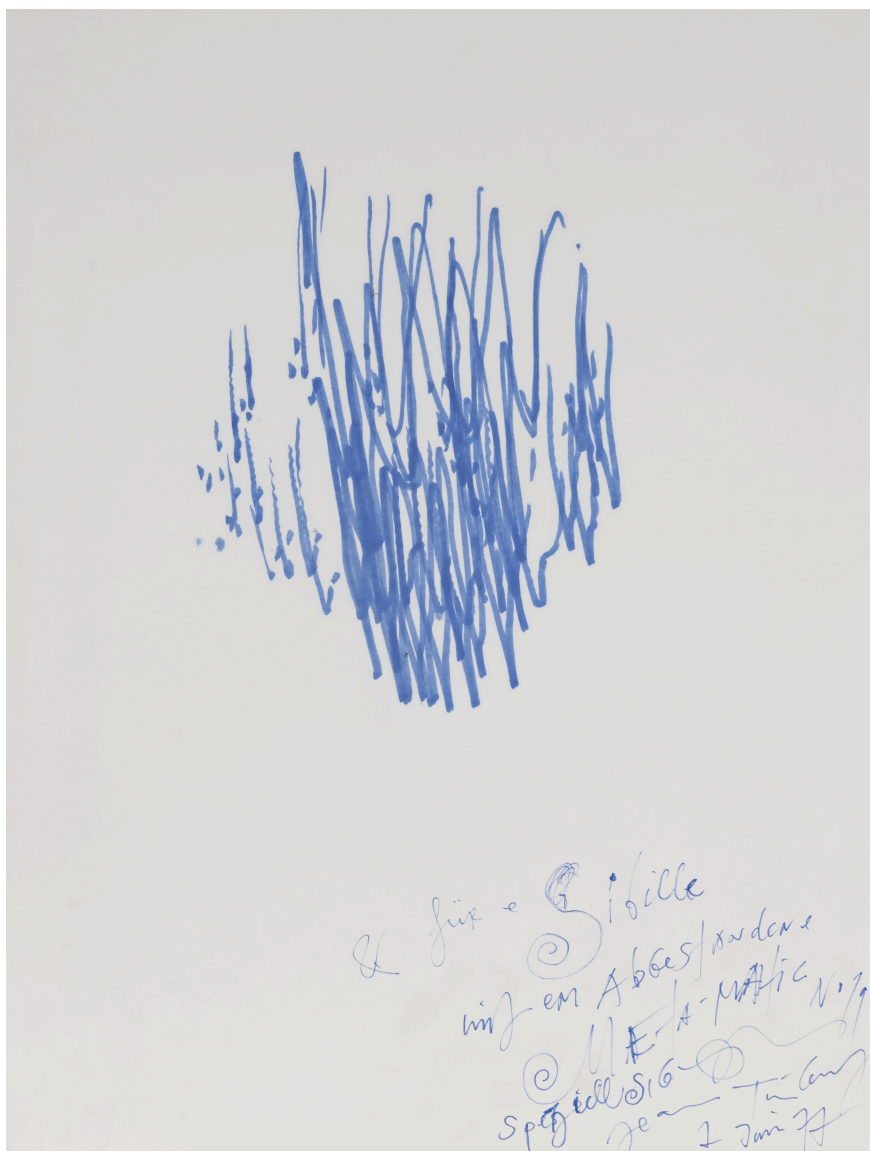
44,5 x 34 cm

Prix conseillé

4 000 euros

Prix Love&Collect

2 400 euros



10000
n A 665 / para
A - MVA
M A E
illu Sio
ze ~
7 70

**Réalisé en 1977, ce beau dessin
Méta-Matic est d'une taille
exceptionnelle ; il incarne
parfaitement cette apothéose et
apocalypse de l'âge mécanique de
la société industrielle que Pierre
Restany décelait dans l'art
visionnaire du génial sculpteur
suisse**

Sentimental souvenir

Jean Tinguely (1925-1991)

Jean Tinguely a développé un art basé sur le mouvement, le hasard, les vitesses relatives, les sonorités. Ses sculptures réalisées à partir des rebuts de la société industrielle, assemblages de ferraille rouillée, interrogent, déroutent le spectateur, l'interpellent par leur humour et leur dérision. Pour son grand complice, le conservateur Pontus Hultén, *Tinguely a découvert une source infinie – une mécanique dont le but n'est pas la précision mais l'anti-précision, les mécanismes du hasard.*

Réalisé en 1977, ce beau dessin *Méta-Matic* est d'une taille exceptionnelle ; il incarne parfaitement cette *apothéose et apocalypse de l'âge mécanique de la société industrielle* que Pierre Restany décelait dans l'art visionnaire du génial sculpteur suisse, mais tout en ironie.

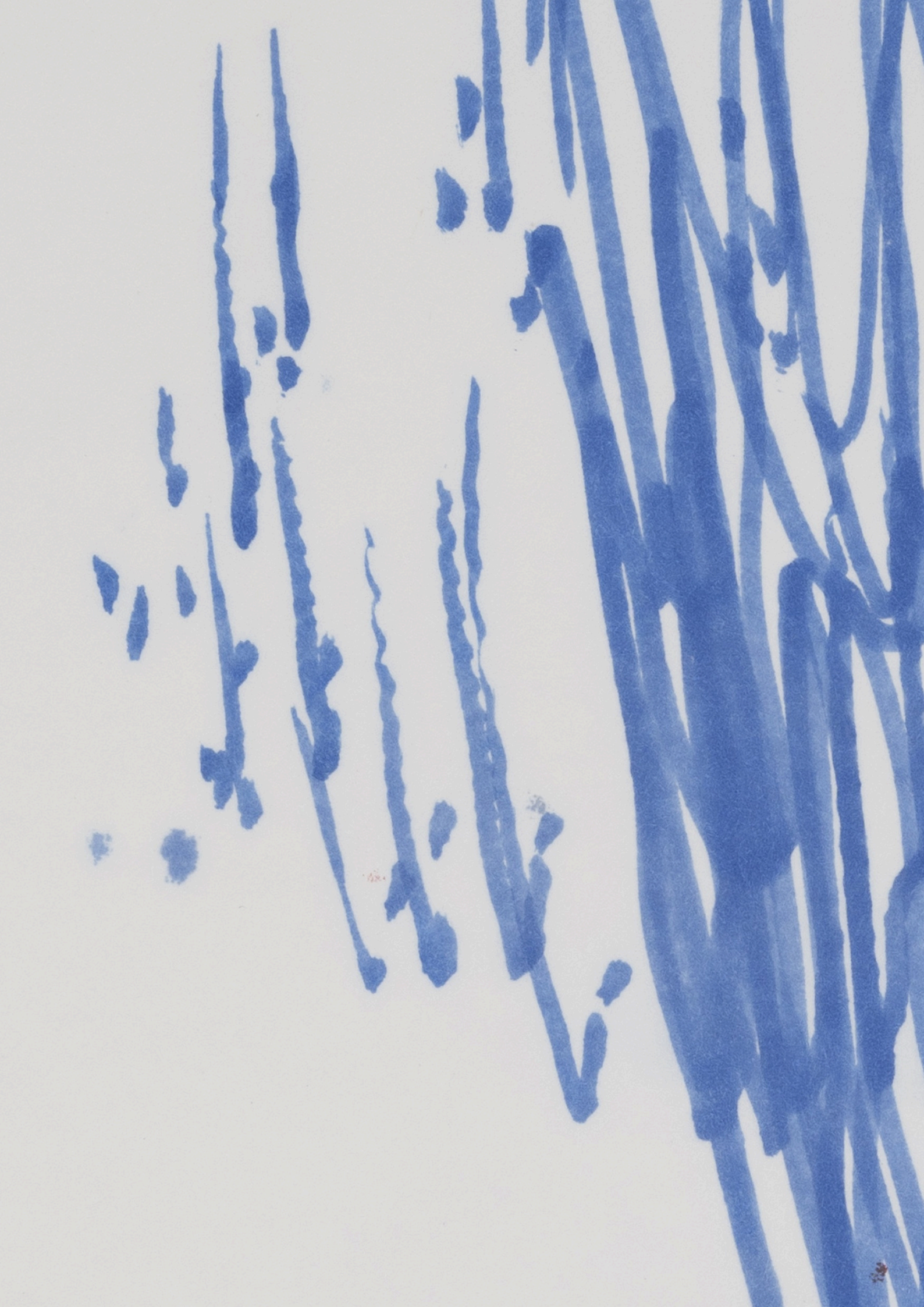
Chez les Nouveaux Réalistes, chaque artiste développe ses propres *approches perceptives du réel* en s'appropriant un fragment ou un geste du monde, dans une forme inédite d'archéologie du présent, que leur promoteur Pierre Restany qualifie de *recyclage poétique du réel urbain, industriel et publicitaire*. Pour Tinguely, ce sont les machines qui expriment le mieux l'absurdité, le tragique, mais aussi la vitalité ludique de l'existence contemporaine – le Charlie Chaplin des Temps Modernes ne l'aurait pas démenti. Son compagnon de toujours, le conservateur (si peu conservateur d'esprit, il sera le formidable premier directeur du Centre Pompidou, de 1977 à 1981) Pontus Hultén, pointe en ces termes la singularité des machines de Tinguely qui, si elles singent celles des usines, en diffèrent radicalement : *Dans les machines destinées à un usage fonctionnel, l'ingénieur tente de réduire les irrégularités autant que possible. Tinguely cherche exactement le contraire. Son objectif est le désordre mécanique. Ses roues dentées sont construites de telle manière qu'elles sautent continuellement, se bloquent et recommencent à tourner, de manière imprévisible. (...) Le même mouvement peut se produire dix fois de suite sans, apparemment, jamais se répéter à l'identique. Cela engendre une perception du temps exceptionnellement aigüe.*

Sentimental souvenir

Jean Tinguely (1925-1991)

En 1955, dans la lignée de ses reliefs muraux animés, Jean Tinguely réalise ses trois premières *machines à dessiner* dont le bras articulé (associé ou non à un plateau tournant) dessine des cercles imparfaits ou des motifs plus ou moins lyriques. À l'époque, ses machines sont *célibataires*, et réalisent des parodies d'abstraction gestuelle à la chaîne, dont le spectateur est tenu à distance. L'intention provocatrice est totalement assumée par l'artiste : *Je ramène la machine à un état plutôt poétique et je fais des commentaires ironiques c'est certain. Je veux faire des farces et attrapes, je veux faire des blagues, je veux être sérieux, je veux provoquer. J'ai fait des machines à dessiner qui étaient uniquement là pour ennuyer les peintres abstraits expressionnistes c'est-à-dire les tachistes qui eux faisaient que ça, faisaient que ça, faisaient que ça.*

Pour la première fois en 1959, à l'occasion de sa première exposition chez Iris Clert, Tinguely invite les visiteurs, du 1er au 31 juillet, à produire eux-mêmes, grâce à ses machines, leurs propres œuvres abstraites. Distribués dans la rue, les cartons d'invitation proclament, en français ou en anglais *Do it yourself and create abstract paintings with Tinguely's Meta-Matics (a machine producing paintings)*. Le prospectus promet même un prix de 50 000 francs (*offert par la galerie*) pour la meilleure peinture produite avec l'aide de la machine, ce qui explique que les rares dessins nous étant parvenus, témoins de ce *happening* mémorable, portent le cachet de la galerie au dos, et le renseignement du nom de l'auteur (dans les multiples versions postérieures, l'artiste apposera sa signature au recto du dessin, précédé du signe & afin que le co-auteur y appose son paraphe en premier). Comble de l'ironie, un *jury* extrêmement compétent et prestigieux est réuni pour distinguer le vainqueur, composé notamment de la fine fleur des critiques d'art parisiens de l'époque, de Julien Alvard ou Alain Jouffroy à Michel Ragon, Pierre Restany ou Claude Rivière... L'exposition connut un énorme succès artistique et populaire ; des photographies mythiques y ont notamment immortalisé les visites de Jean Arp ou Marcel Duchamp, deux piliers du groupe Dada, dont l'instigateur Tristan Tzara verra justement dans les machines de Tinguely *l'aboutissement triomphal*.



Les Méta-Matics pénètrent la véritable essence de notre civilisation : elles harmonisent les rapports entre l'être humain et la machine. Ensemble, homme et machine peuvent créer quelque chose d'irrationnel et de non fonctionnel, de vital et de neuf.

Anaïs Rolez

Sentimental souvenir

Jean Tinguely (1925-1991)

Anaïs Rolez

C'est à partir de 1955 que Tinguely développe ses machines à peindre qu'il appellera désormais *Méta-Matics*. Il les expose à partir du 1er juillet 1959 à la galerie Iris Clert. Afin d'abattre les frontières, il entreprend alors une véritable campagne publicitaire, distribuant des prospectus en français et en anglais à tous les passants. Des hommes-sandwiches (deux clochards embauchés par Tinguely pour l'occasion) circulent dans les rues, porteurs de pancartes où se balancent les lettres composant le nom de Tinguely. Des autocollants, invitant les gens à visiter l'exposition, apparaissent sur des tuyauteries de gouttières, sur les façades et les palissades. Les invitations annoncent un concours : un juy composé de personnalités les plus prestigieuses de la vie artistique parisienne (Alvard, Arp, Courtois, de La Celle, Gindertael, Haugen, Jouffroy, Klein, Lalanne, Queneau, Ragon, Restany, Rivière et Seuphor) récompensera le meilleur dessin effectué par les *Méta-matics*.

Ces dessins *Méta-Matics* varient selon la manipulation de la machine. Il n'y a pas deux dessins identiques. La pression du traceur sur le papier est importante tout comme la fluidité de l'agent colorant ou la qualité du papier. L'opérateur peut se servir indifféremment d'un crayon, d'un stylo bille, d'un feutre, d'un tampon, d'une encre sympathique, etc. L'élément décisif tient à la durée de fonctionnement de la machine et à la durée d'utilisation de chaque couleur. Il est absolument impossible de produire un dessin raté. La machine à peindre inclut l'idée d'une production libre, sans fécondation – sorte de machine célibataire nouvelle –, capable de fonctionner seule ou, pour le moins, avec une participation limitée de l'artiste.

La super-manifestation-spectacle-exposition obtient un immense succès. Quatre mille dessins *méta-matics* sont effectués. La *Méta-Matic n°12* produit à elle seule 3 800 kilomètres de peinture. Cinq à six mille personnes visitent l'exposition, parmi lesquelles Jean Arp, Marcel Duchamp, Rufino Tamayo, Isamu Noguchi, Tristan tзара, Man Ray, Hans Hartung et Roberto Matta. Tzara déclare que l'épilogue de la peinture est enfin arrivé : l'aboutissement triomphal de quarante ans de dadaïsme.

Les *Méta-Matics* et les grands rouleaux de papier sur lesquels Manzoni peut tracer ses *Lignes* aboutiront, pratiquent au même moment et malgré la différence des expériences respectives, à des résultats similaires en ce qui concerne l'intégration du temporel dans le spatial.

Sentimental souvenir

Jean Tinguely (1925-1991)

Anaïs Rolez

Avec ses kilomètres de papier sortis de ses machines à peindre euphoriques, démentes, graves et profondes, Tinguely ridiculise les artistes suivistes de l'art abstrait expressionniste. Ces propositions sont aussitôt perçues comme un véritable défi à l'art et au geste sacré de la création. En vérité si l'ironie n'est évidemment pas absente de la démarche de l'artiste, si, à l'occasion, ses inventions laissent percevoir un certain humour contestataire, si elles ne sont pas dénuées de sens critique, les *Méta-Matics* semblent obéir, par ailleurs, à une conception de l'art qui a toujours fait sa part aux apports de la technologie et de l'industrie.

La presse se déchaîne : c'est l'approbation totale ou la condamnation absolue. On ressort une vieille histoire datant de l'époque impressionniste : celle de l'âne du père Frédé, qui avait peint avec sa queue un Coucher de soleil sur l'Adriatique. La revue Sens Plastique publie une enquête intitulée Procès de l'automatisme et des personnalités du monde entier expriment haut et fort leur opinion. Au-delà des discussions et du scandale la machine à peindre devient une invention discutée et difficile à appréhender. Les *Méta-Matics*, au même titre que le ready-made, prennent leurs distances par rapport aux autres phénomènes artistiques.

Si les dessins produits par les *Méta-Matics* évoquent de façon ironique le tachisme ce n'est pas là leur principale caractéristique. D'après Pontus Hulten il s'agit plutôt d'une *nouvelle approche de la réalité, d'un objet de méditation métaphysique*.

Et si à la galerie Denise René l'un des artistes vedette, Pamprolini, futuriste et émule de Léger, proclame avec talent : *Les machines scandent le chant du génie*, non loin de là, celles de Tinguely semblent remonter des *puissances du désordre* (œuvre de Matta datant de 1965). L'imitation, qu'induit leur production gesticulatoire et répétitive avec les peintures automatiques des tachistes et des gestuels, est d'autant plus subversive qu'elle travaille le regard porté sur ces œuvres, les amalgamant à quelque pitrerie mécanisée. *Là où il y a répétition*, disait Bergson, *nous soupçonnons du mécanisme fonctionnant derrière le vivant*. Par un mouvement incident de la mémoire, le public se trouve alors moins conduit à rire du résultat des *Méta-Matics* qu'à se gausser d'autres productions, d'autres artistes.

Règlement de compte encore lorsque l'artiste transforme musées et galeries d'art en arrière-cour de ferrailleur : Plus le musée était blanc, plus les machines que j'amenais étaient dégueulasses.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Sentimental souvenir

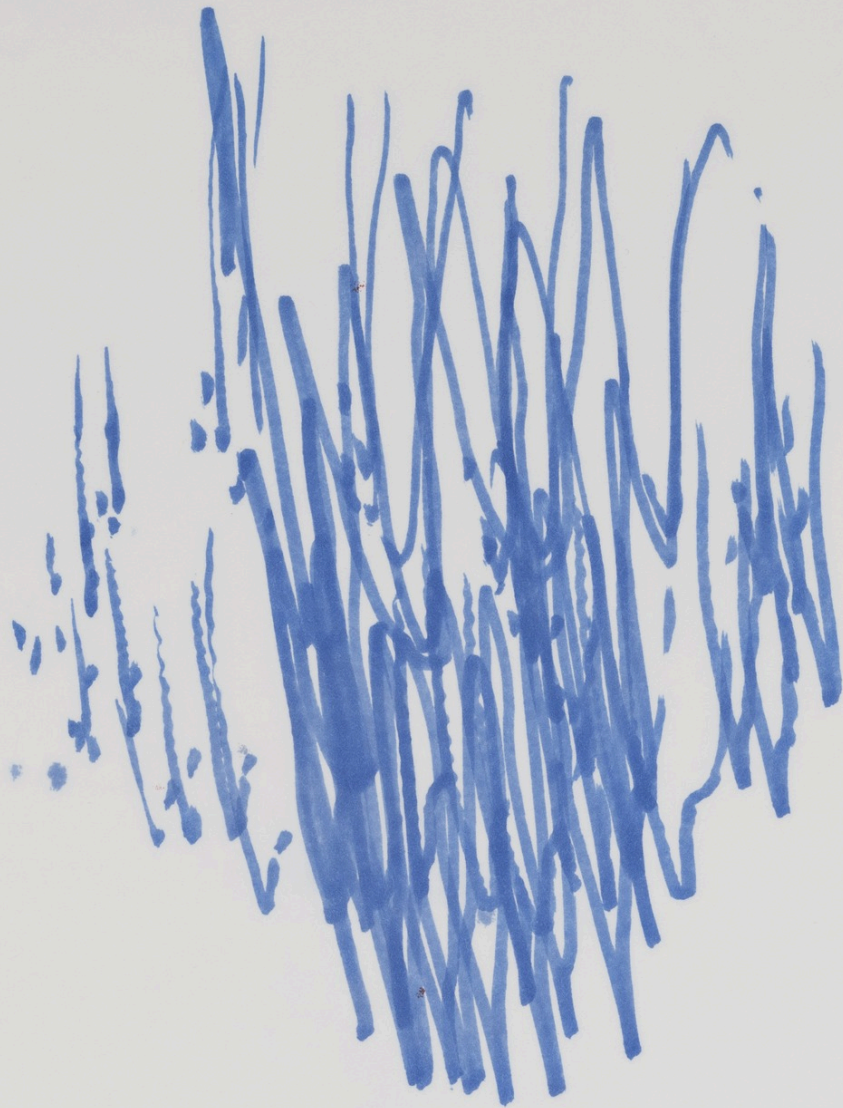
Jean Tinguely (1925-1991)

Anaïs Rolez

La méta machine tinguélienne dépasse et enveloppe le concept de machine. Une certaine épaisseur d'humanité crée leur richesse et leur séduction naît de la virtuosité intellectuelle du jeu d'idée exprimant en un mot et en un geste ce qui nécessiterait de longs discours.

Se joue un télescopage de mots et d'idées *bricolant les gravats d'un discours ancien habile à parler des choses au moyen des choses* (Claude Lévi-Strauss).

Les *Méta-Matics* pénètrent la véritable essence de notre civilisation : elles harmonisent les rapports entre l'être humain et la machine. Ensemble, homme et machine peuvent créer quelque chose d'irrationnel et de non fonctionnel, de vital et de neuf. *La machine, elle est pour moi de toute façon un instrument qui me permet d'être poétique. Si vous respectez la machine, si vous entrez dans le jeu de la machine, peut-être qu'on a une chance de faire une machine joyeuse, je veux dire libre ; ce serait une possibilité merveilleuse.*



Q für e Gille
im en Abgesandene
© M. A. - M. A. V.
Spezial 16
je 2 Jan 77

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024